L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. E. MARMY
23, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 5 SEPTEMBRE.

LES MOHICANS DE PARIS.

Les nouveaux abonnements nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement et à titre de prime, les QUATRE PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

LES MERVEILLES DU SIECLE.

Si, avant de finir cette année, comme nous le disions il y a huit jours, le dernier degré de perfectionnement des formidables moyens de destruction, que l'imagination de la science, celle-ci en revanche n'est pas montrée moins ingénieuse et plus fertile dans ses conceptions pacifiques.

Si l'homme n'a vu aussi puissant qu'il l'est, les instruments de travail inconnus encore en Amérique, ce merveilleux résultats.

Le bois, ce vieux élément dont il était naguère, il ne sert, il marche à travers la tempête, la foudre avec le calme et la sécurité de l'enfant de la confiance.

Les plus de ses rapides vaisseaux creuse le sillon de la vague en s'enfonce dans les vallées, le Canadien sans dévier de la ligne droite et sans se mouvoir l'aiguille de la boussole.

Les rails de ses chemins de fer dévorant les fleuves et disparaissent les montagnes pour réparaître bientôt sur les plus éclatantes et couronnées d'un nouveau monde, au milieu duquel siffle l'ardente vapeur.

Le bois n'est pas pensée aux hommes, plongeant sous les mers, les communions des esprits et des intelligences et les continents.

Ses dentelles usines pétrissent le fer comme de l'argile et le livre laqué, fabrique, tranchant, l'industrie qui a son tour, arrive à ses instruments de travail, accomplit des prodiges plus étonnants encore.

Les plus merveilles sont de notre siècle. Avant l'application de la vapeur comme force motrice à mécanique, ne faite aux ressources positives, avait dit son dernier mot. Les chemins sur terre, les voiles sur l'océan, étaient les seuls moyens de locomotion connus. Aussi les habitants d'une frontière n'allaient jamais à l'autre était un voyage. Chaque peuple demeurait dans son isolement ou n'en sortait que pour se ruer sur ses voisins. On se haïssait parce qu'on ne se connaissait pas.

Qu'en présent ressemble peu au passé! Nous vivons aujourd'hui en France et l'Angleterre ces deux implacables ennemies d'autrefois, fraternisent unies sous la même banniere et marchent côte à côte au combat. Anglais et Français, ou se rencontrent, ou se heurtent, ils commencent plus désormais les progrès de la civilisation par leurs querelles et leurs guerres.

Le voyageur a peu ou point d'antipathies. Il a de moins en moins chaque peuple des qualités et des défauts, rendent hommage aux unes et est indulgent pour les autres. Les haines absurdes et les préjugés qui avaient pures dans l'atmosphère ne sont plus dans les nouvelles générations.

Mettez les peuples, et vous n'en forgez qu'un seul. Multipliez les communications, et vous ne ce sentiment farouche que l'on appelle souvent avec le patriotisme, vous aurez la fraternité fondée sur la communauté des intérêts et des idées, cette fraternité qui n'est pas encore de utopie et qui, avec les nouvelles relations des nations avaient à leur disposition, tout bonnement l'être, est en voie de réalisation par les conditions matérielles de notre siècle changeant.

Le monde a notre rapide espèce. On était des siècles pour les transformations qui ne sont plus aujourd'hui que des années à la navigation et à l'activité. Pour la pensée l'espace a été intimement rapproché jour est prochain où l'Europe et l'Amérique, reliées par un télégraphe électrique, échangeront familièrement et rapidement leurs idées et leurs conceptions pacifiques.

Quant à la vapeur, elle est appelée à des destinées plus étonnantes encore.

Elle a, en effet, une puissance de locomotion, elle a, en effet, une force de locomotion, elle a, en effet, une force de locomotion, elle a, en effet, une force